

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

LE STYLE DE JÉSUS

Le Pape François prononce peu de discours de doctrine. Ce n'est pas qu'il l'ignore. Il cherche plutôt à adapter, à des situations particulières, certains enseignements dogmatiques, moraux ou spirituels. Le résultat en arrive à heurter ou choquer la conscience droite du chrétien.

Toute adaptation suppose de s'appuyer sur des principes doctrinaux de base. Ceux du Pape ne semblent ni contraires à la foi ni déformés. Alors, comment peut-on aboutir parfois à des jugements qui scandalisent les fidèles ? Telle l'autorisation de communier aux divorcés remariés ou de bénir un couple homosexuel.

Ce qu'il faut considérer, c'est l'argument intermédiaire qui sert à opérer l'adaptation : *le style de Jésus*. Par-delà l'enseignement contenu dans les évangiles et que l'Eglise ajuste pour chaque époque, il faudrait prendre en compte le style particulier qui s'en dégage et qui est propre à Jésus. Or nous nous heurtons ici à une difficulté majeure.

En effet, le style est, d'après le dictionnaire, *la façon particulière dont chacun exprime sa pensée, ses émotions ou ses sentiments ; c'est un ensemble de goûts ou de manière d'être de quelqu'un*. Il ne s'agit pas seulement d'un enseignement précis, tel un commandement de la loi, mais d'une manière de l'enseigner. *A maniera*. Cela suppose évidemment, pour imiter comme il convient, d'avoir connu directement et inti-

mement la personne concernée. Je peux imiter un style quand j'ai vu la personne œuvrer.

Les Apôtres ont suivi Jésus pendant tout son périple missionnaire. Ils l'ont vu faire et nous en rapportent quelque chose. Leurs lettres nous apprennent comment ils imitaient à leur tour le Maître. Avaient-ils son style ? Cette question les aurait probablement embarrassés.

Car elle fait intervenir un aspect purement subjectif de la personnalité et les Apôtres savaient que la personne du Christ est la personne divine du Fils de Dieu. Comment auraient-ils pu imiter ce qui était l'expression propre du Verbe incarné ?

S'en référer au style de Jésus pour répandre certaines pratiques pastorales, c'est ressusciter le Jésus *Baba Cool* en jean troué, cheveux longs et guitare des années 70-80. Vision aujourd'hui dépassée, parce que le style de Jésus ne peut être enfermé dans nos conceptions ponctuelles et étriquées de la vie.

Une juste pastorale est celle qui, rappelant les principes intangibles de l'enseignement catholique, s'efforce de le rendre compréhensible à nos contemporains. Elle use de nos propres expériences et nous laisse adopter librement le style qui convient à notre personnalité afin d'être, à notre place, le témoin dont Dieu a besoin aujourd'hui.

Abbé Hervé Mercury.



Mardi 13 février, l'Abbé Mercury s'est rendu à Bastia. Il a célébré la Messe à l'Immaculée Conception à 18 h 00 et il a donné son deuxième enseignement sur l'Apocalypse. A Ajaccio, ce même enseignement a été dispensé le lundi 19 février dans la salle du Sacré-Cœur.

La première partie de l'Apocalypse qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre 3, a pour objet de révéler, par le ministère angélique et apostolique, la gloire du Christ. L'Apôtre est déclaré bienheureux d'entrer dans la vision de l'Invisible, laquelle examine, dans les choses à venir, le sens de ce qui se réalise déjà. Son interlocuteur est le Christ qui se définit : « Celui qui est », l'Etre absolu, dont le glaive à deux tranchants dans sa bouche proclame qu'il est la Vérité. Jean entend son Message, il le transmet comme Témoin véridique de ce qu'il a vu et entendu. L'objet du livre est le Royaume du Christ, c'est-à-dire son Eglise. Le Christ vient à sa rencontre, sur les nuées, pour juger tous les êtres humains. Il se manifeste dans son jugement même et il s'affirme comme le Tout-Puissant. En 1, 9, une première vision inaugure le dévoilement général. Elle se déroule un dimanche et est empreinte de références liturgiques, car le Mystère célébré à la Messe avait déjà rendu présente la liturgie céleste. Une voix retentit comme une trompette. Sept lampes apparaissent et Jésus, au milieu d'elles, tenant sept étoiles dans sa main. Les sept lampes sont sept Eglises et représentent l'Eglise dans son entier ; les sept étoiles sont leurs évêques pour mener l'action divine. Une lettre est envoyée par Jésus à chacune de ces Eglises.

La première est adressée à Ephèse. Cette ville a été fondée vers 1100 av. J.-C., par les Amazones selon la légende grecque, ce qui explique l'instauration du culte d'Artémis. Il s'agit d'une des cinq villes les plus étendues de l'empire. Au premier siècle, sa population est d'environ 250 000 habitants, peut-être 500 000. Elle possède son gouvernement propre, assuré par une assemblée générale des citoyens. Chaque jour, des sacrifices sont offerts en faveur de la cité par les familles. Cette disposition particulière représentera une difficulté pour ceux qui ont embrassé la foi juive ou qui embrasseront la foi chrétienne.

Ephèse est un pôle économique important dans la région puisqu'elle possède le plus grand port. La vie économique y est grandement développée avec de nombreux commerces, en particulier ceux des fabricants d'idoles ou du travail du marbre. Les produits de la pêche sont renommés, ainsi que les huîtres exportées à Rome. Il y a un système élaboré d'approvisionnement en eau à partir de cinq rivières et sources diverses, une installation d'évacuation des eaux usées et des entreprises d'ébouage, qui permettent d'entretenir une certaine propreté des lieux publics. Malheureusement, malgré plusieurs dragages, le port s'ensable progressivement.

En s'adressant à ses fidèles, Jésus remarque leur fidélité dans la foi. Ils ont un grand discernement. Ils savent distinguer les vrais apôtres. Ils détestent les Nicolaites, hérétiques et immoraux. Ils ne supportent pas les méchants et ils ont travaillé courageusement, persévérant patiemment dans les épreuves. Ils n'ont pas défailli dans la foi. Pourtant, il leur est reproché d'avoir perdu leur première charité, l'ardeur dans l'amour de Dieu qui les animait au temps de leur conversion. En conséquence, il leur est demandé de se souvenir à quel moment ils ont perdu cette ferveur et de faire le nécessaire pour la retrouver. Autrement, à l'image du port qui s'ensable, cette Eglise sera rejetée par le Christ et effacée du nombre des Chrétientés.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Cette année, le mercredi 14 février était le premier jour de Carême. Comme l'Abbé Mercury se trouvait à Bastia, il a béni et imposé les Cendres à 7 h 30 avant de célébrer la Messe. Une personne qui ne pouvait pas venir le soir pour la célébration de l'Abbé Dufour en a profité. Le soir, à 18 h 00, la même cérémonie a eu lieu à Notre-Dame de Lorette à Ajaccio. Le vendredi suivant, le Chemin de Croix a eu lieu à 17 h 20 avant la Messe, comme pour tous les vendredis de Carême. Le dimanche suivant 18 février, un Salut du Saint-Sacrement a terminé la célébration de la Messe dominicale et les personnes qui étaient absentes le mercredi ont pu recevoir les Cendres.

Du 26 février au 1er mars, notre desservant s'est retiré au Couvent de Corbara pendant une semaine pour sa retraite annuelle, prêchée par Mgr Jean Legrez, archevêque émérite d'Albi. Pendant ces quelques jours, il a dit sa Messe à San Antonino en fin de matinée.



Mardi 5 mars, l'Abbé Mercury est venu à Bastia pour y célébrer la Messe à 18 heures à l'Immaculée Conception et donner la suite de son enseignement sur l'Apocalypse, lequel a été dispensé à Ajaccio le lundi 11 mars. Le 6 mars, exceptionnellement la Messe n'a pas été dite le matin à Bastia, mais le soir à Ajaccio.

L'étude a porté sur la deuxième lettre adressée par Jésus à l'Eglise qui est à Smyrne. Cette ville est particulièrement renommée pour sa beauté architecturale et aussi celle de ses femmes. Entourée de fortifications, sa population est estimée à 250 000 habitants, peut-être 400 000. Elle possède deux ports, le plus petit, près de la ville, qui sera ensablé et un plus large, encore en activité aujourd'hui. Son temple principal est dédié à la déesse-mère. Elle est servie en eau par aqueducs, comme à Éphèse, mais elle n'a pas de drainage souterrain, ce qui entretient la saleté.



À son Eglise, Jésus se présente comme l'Éternel, dans le mystère de sa Résurrection et de son triomphe, comme Celui qui est mort et qui est revenu à la vie. Il établit ainsi l'importance des choses aux yeux de Dieu pour répondre à la rivalité qui existe avec les cités voisines, Éphèse et Pergame. Il annonce une persécution qui durera peu de jours en conformité avec la modération du pouvoir civil dans les châtiments, Smyrne étant une ville estudiantine. Malgré ces tribulations, il faudra rester fidèles dans l'espoir d'obtenir la couronne de vie, celle qui récompense la persévérance dans les combats.



Dimanche 10 mars, après la Messe dominicale, le Très Saint Sacrement a été exposé jusqu'à 16 heures à l'occasion des 24 heures pour Dieu. L'adoration est l'acte le plus fondamental de la prière. L'homme y reconnaît sa dépendance à l'égard de son Créateur et de son Rédempteur. Il est important de s'y adonner fréquemment.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Lundi 18 mars, en l'honneur de Marie, Mère de Miséricorde, patronne d'Ajaccio, la Messe a été chantée à 10 heures à Notre-Dame de Lorette. L'après-midi, les fidèles ont été invités à se joindre à la procession qui partait de la Cathédrale à 17 heures et serpentait à travers la ville. Comme chaque année, la population était au rendez-vous pour entourer de sa dévotion la statue de notre bonne Mère et de son affection notre évêque le Cardinal Bustillo.



Dimanche 24 mars, la Semaine Sainte a été introduite par la cérémonie des Rameaux : bénédiction et procession dans la couleur rouge de la charité et du don de soi, suivie de la Messe dans la couleur violette de la pénitence, de la tristesse et de la componction.

Le jeudi suivant 28 mars, c'était le Jeudi Saint. La Messe a été célébrée à 18 heures, suivie de l'adoration au reposoir. Il s'agissait d'accompagner Jésus dans les affres de son agonie, de le consoler de sa tristesse et de lui promettre de le suivre fidèlement.

Le mardi précédent, l'Abbé Mercury avait participé à la Messe chrismale au cours de laquelle Mgr Bustillo a béni et consacré les huiles saintes nécessaires au cours de l'année pour l'administration des sacrements. Au moment de la Communion, il a recueilli dans une custode une parcelle d'hostie consacrée par l'évêque. Au cours de la Messe qu'il célébrait le Jeudi-Saint à la chapelle Notre-Dame de Lorette, il a joint cette parcelle au Précieux Sang lors de la commixtion. Par ce geste qui ressuscite une antique pratique longtemps en usage à Rome, notre desservant a manifesté rituellement la dépendance dans le Christ qui l'unit intimement en tant que prêtre diocésain à son évêque.



Le lendemain 29 mars, c'était le Vendredi Saint. Le Chemin de Croix a débuté à 16 heures. A 17 h 00, la fonction liturgique s'est déployée en 4 actes pour célébrer la Passion et la Mort du Seigneur Jésus Christ. La première partie nous a plongé dans le contexte avec les lectures de l'Ancien Testament et de la Sainte Passion selon Jean. En deuxième lieu, les oraisons solennelles ont appelé sur tous les hommes de bonne volonté l'abondance des grâces de notre Rédemption. La partie suivante a consisté dans le dévoilement et l'adoration de la Croix, laquelle est le passage obligé pour profiter de la Résurrection. Pour terminer, la communion a été distribuée à ceux qui désiraient mieux s'unir en ce jour au Sacrifice de notre Rédemption.



Le Samedi Saint est toujours un moment attendu avec la Veillée Pascale, débutée cette année à 20 heures, dès le coucher du soleil. Après les lectures, la cérémonie célèbre la lumière et l'eau : lumière du Cierge Pascal, symbole du Christ éclairant notre route si souvent obscure ; eau purificatrice qui rénove toute la création et, avant tout, nos cœurs, pour les donner en offrande à ce Dieu qui, en premier, vient nous offrir son salut. A la Messe qui a suivi, l'*Alleluia* de Pâques a résonné dans la nuit.

Dimanche de Pâques 31 mars, la Messe a été chantée à 10 heures. La chorale a interprété l'introït où l'Eglise expose la réalité de la

Résurrection : après l'épreuve de la mort : Jésus est, encore et toujours, avec son Père.



Mercredi 3 avril, l'équipe des EDC s'est réunie chez Maxence et Elisa pour traiter à nouveau du thème « réenchantons le travail », choisi comme fil directeur des Assises Nationales. Le Père Mercury a proposé de s'arrêter sur les paroles du *Je vous salue, Joseph...* « vous que la grâce divine a comblé. Le Sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen. » Par cette prière, nous sommes invités à développer un certain état d'esprit, une mentalité pour aborder le travail. Il nous faut trouver la joie dans la réalité du service aux autres, dans le dévouement responsable, et non dans la victimisation calculée. Ouvrons donc nos cœurs à la grâce de Dieu pour découvrir le vrai sens du travail bien fait.



Mardi 9 avril, l'Abbé Mercury a célébré la Messe à Bastia à 18 heures, suivie par l'enseignement sur l'Apocalypse. Le lendemain, la Messe a eu lieu à 7 h 30 avant le retour de notre desservant à Ajaccio. C'est dans cette ville que le même enseignement a été donné dans la salle du Sacré-Cœur le 15 avril à 20 h 00.

La troisième lettre de Jésus est adressée à l'Eglise qui est à Pergame, ville royale. En effet, elle est la capitale de la région et le lieu de résidence du proconsul. L'opposition au monothéisme est de rigueur. Toute plainte contre les chrétiens y engendre une persécution. Mais, la communauté est surtout minée de l'intérieur par deux courants hérétiques : les Balaamites et les Nicolaïtes, ces derniers ayant déjà été dénoncés dans leurs œuvres chez les Ephésiens.

Les Nicolaïtes constituerait un groupe hérétique ; les Balaamites seraient plutôt un mouvement hérésiarque. Selon Irénée, Nico-



las aurait été un des sept diacres nommés par les Apôtres, prosélyte d'Antioche. Sa femme était réputée d'une grande beauté. Ses adeptes auraient justifié une certaine immoralité sexuelle au motif d'être mieux adapté au monde ambiant. Les Balaamites s'inspiraient du prophète Balaam et s'autorisaient à manger de la nourriture sacrifiée aux idoles, interprétant un passage de Saint Paul avec une grande largesse et imprudence.

A Pergame, les chrétiens vivent à l'ombre du Trône de Satan. De fait, la ville était dominée par un autel complexe, ancien de 300 ans, sculpté par au moins 40 artistes, dédié à Zeus sous la dénomination de Sauveur. Une réplique grandeur nature se trouve



au musée de Berlin. Les chrétiens étaient nécessairement imprégnés par cette culture hautement païenne. Leur conversion au Christ supposait un véritable changement de mentalité. C'est pourquoi Jésus se présente avec une épée aiguë à deux tranchants qui est la Parole de Dieu, l'affirmation constante de la Vérité. Il demande à chacun de rester fidèles jusqu'au bout, à l'exemple d'Antipas, le témoin mis à mort.



Mardi 30 avril, le groupe biblique qui se réunit à Ajaccio dans la salle du Sacré-Cœur autour de l'étude de l'Apocalypse, s'est retrouvé, après la messe de 18 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lorette pour une lecture priante. L'Abbé Mercury s'est inspiré d'une méthode mise en place par un Oblat de Marie, le P. Marcel Le Dorze au Japon. Cette méthode vient d'être publiée aux éditions de l'Emmanuel sous le titre *La Bible en 100 semaines*. Le but n'est plus de chercher le sens des mots d'un livre biblique, mais de laisser résonner en soi le texte sacré. C'est le complément naturel et comme l'achèvement des activités d'un groupe biblique.

La méthode est adaptée aux circonstances présentes. La séance durera une heure au lieu de deux et sa fréquence sera mensuelle au lieu d'être hebdomadaire. Il ne faut pas aller trop vite en besogne, il faut savoir prendre son temps, puisque c'est une manière d'apprendre à écouter Dieu et à lui parler. L'exercice procède par imprégnation et Dieu aime à se laisser désirer.

La réunion comportera trois parties introduites par une invocation au Saint-Esprit et/ou un psaume, de préférence chantés, et terminées par une prière d'action de grâces. Le premier point est une relecture par chacun du précédent rendez-vous. Il sera possible de poser quelques questions ou de faire des remarques. La deuxième partie est la plus importante. Elle comporte d'abord une lecture à haute voix par chaque membre d'un extrait successif du texte. Elle est essentielle, car la Parole de Dieu doit être écoutée avec nos oreilles de chair pour résonner dans nos cœurs. Une fois cette lecture terminée, la parole sera donnée à chacun à tour de rôle pour « dire tout simplement ce qu'on aura trouvé dans cette lecture, ce qui a frappé, ce qui est resté comme impression » (Le Dorze). Une pause silencieuse. Eventuellement, une prière personnelle. Enfin, la conclusion, toujours la même quel que soit l'intervenant : Amen ! Aucun commentaire n'est fait par qui que ce soit. La parole est passée au suivant. Quand le dernier a terminé, il est bon de laisser un petit temps de silence avant que soit présentée la lecture priante du mois suivant.

Les fidèles ont accueilli cette proposition avec enthousiasme. La première lecture priante est programmée pour le mardi 21 mai. Elle portera sur les trois premiers chapitres de l'Apocalypse.



Jeudi 2 mai, la réunion des EDC s'est déroulée chez Alex sur le thème *abondance, richesse et gratuité*. Le Père Mercury s'est demandé où Jésus parlait d'abondance des choses terrestres. Il a trouvé une première réponse en Mat. 19, 30 : « quiconque aura

quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou champs, à cause de mon nom, recevra le centuple et aura la vie éternelle en possession ». Avouons que le rendement programmé par Jésus est particulièrement appréciable : capital x 100. Evidemment, la condition à remplir est exigeante : le renoncement à tout ce qui peut être légitimement désiré par un être humain... Il s'agit d'abord de quitter pour mieux se donner. Il faut aussi comprendre que la richesse extérieure à nous-même n'est rien ; la seule richesse qui compte est celle que Dieu répand en abondance dans nos cœurs. Dieu n'est pas chiche. A son image, donnons abondamment pour répondre adéquatement à la richesse de Dieu, richesse de paix, de beauté et de lumière.



Lundi 6 mai, l'enseignement sur l'Apocalypse a été donné à Ajaccio dans la salle du Sacré-Cœur. La séance à Bastia a été reportée au mardi 28 mai après la Messe de 18 h 00 à l'oratoire de l'Immaculée Conception, en raison du passage de la flamme olympique le 14 mai initialement prévu. La Messe a eu lieu le mercredi 29 mai à 7 h 30 comme à l'habitude.

Après Pergame, Jésus demande à Jean d'envoyer une lettre à Thyatire, la marchande. Cette colonie macédonienne qui compte 25 000 habitants est un poste de protection sur la route qui conduit à Sardes. On y trouve des boulangers, cordonniers, tailleurs, teinturiers, travailleurs de la laine, du cuir ou du lin, façonneurs de métaux (bronze, laiton, fer), tisserands, marchands d'esclaves. C'est pourquoi le gouvernement de la Cité est constitué par les représentants de toutes ces corporations.

Au plan religieux, il y a deux cultes particulièrement reconnus, celui d'Artémis et l'autre de Cybèle. Il faut ajouter aussi celui de Tyrinnos ou Hélios Tryimnaios Pythios Apollo, une version locale de l'Empereur divinisé. Il est également mentionné une sibyle juive, ce qui laisse supposer des pratiques de compromis entre le polythéisme païen et le monothéisme juif.

Thyatire n'est pas une ville militarisée. La communauté chrétienne n'est pas tentée de trouver en elle-même sa propre force. Celle-ci lui vient du Seigneur dans la mesure où elle lui reste fidèle. Face à Tyrinnos se dresse le Christ, vrai Fils d'Homme qui décrit la ville à partir d'éléments inspirés par le travail sur les métaux et l'indispensable feu de forge. Une certaine Jézabel est dénoncée. Son nom renvoie à l'Ancien Testament (1 Rois 16-21). Elle présente sa doctrine comme révélée, alors qu'elle ne l'est pas, mais qu'elle enseigne les « profondeurs de Satan ». Ses théories idolâtres s'accompagnent d'immoralité, ce que tolère malheureusement l'évêque du lieu.

A celui qui restera fidèle malgré toutes ces tentations, le Christ lui donnera l'exercice de la royauté sur cette terre. Il participera à sa puissance, reçue du Père, et recevra finalement l'Etoile du Matin, symbole de Jésus lui-même, comme nous l'apprenons à la fin de l'Apocalypse 22, 16 : « Moi, Jésus, je suis l'étoile brillante du matin ».



Mercredi 8 mai, veille de l'Ascension, l'Abbé Mercury est allé à Renno pour célébrer les Rogations et bénir les terrains exploités par l'entreprise *U Bugnu Rinese* de sa sœur. Ces cérémonies ont été abandonnées pendant des années. Elles étaient pourtant destinées à répandre sur les terres les bénédictions divines. Les anges qui président au mouvement des astres, des planètes et de la nature, étaient envoyés par Dieu

pour assurer leur protection. L'homme croit pouvoir s'en passer grâce à ses connaissances techniques accrues. Mais les faits montrent que le climat est désorganisé et que la nature souffre. Dans ces conditions, supplier Dieu de nous venir en aide et de jeter un regard miséricordieux sur nos travaux agricoles devient une exigence. Nous avons tendance à l'oublier, mais la terre nous fournit l'alimentation dont nous avons besoin pour vivre. Or, dans l'oraison dominicale, c'est au Père que nous demandons instamment le pain nécessaire pour la journée. Nous remettons ainsi notre sort quotidien entre ses mains afin d'avoir l'occasion de recevoir de Lui l'assurance de son constant soutien. Que cette prière ne soit pas un vœu pieux, mais l'expression de la réalité !

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Dimanche 5 mai, Dominique Vaschalde a sollicité l'Abbé Mercury pour l'administration urgente du sacrement des malades. Monsieur Pierre Marrie recevait la visite du Service des Malades de Porticcio avant d'être admis à l'hôpital. Etant déjà sous sédation, c'est-à-dire dans un coma provoqué, il n'a pas été possible de communiquer. Cela est toujours dommageable quand les derniers instants de la vie approchent. Le décès est survenu le lendemain. Une autre famille a demandé le secours du sacrement et, à son tour, Madame Antoinette Anselme a reçu l'onction consolatrice.



A l'issue de la Messe dominicale du 12 mai, l'association Les Amis de Notre-Dame de Loreto s'est réunie en Assemblée Générale Ordinaire. Rappelons que cette association s'occupe de la gestion des cierges et des veilles de dévotion afin de financer les « consommables » nécessaires au fonctionnement de la chapelle : fleurs de l'autel pour les grandes fêtes, vin de Messe, cire liquide pour les cierges d'autel et huile d'olive pour la lampe du sanctuaire. Elle contribue aussi pour une part aux travaux de la chapelle.

Le président, Jean-Baptiste Rostini, a rappelé la mise en place du nouvel autel en marbre et sa consécration par Mgr Bustillo. Il a signalé que la chapelle de la vie est maintenant en cours de création. Le renforcement a été agrandi et vouté pour y placer le baptistère et le Cierge pascal. Le revêtement mural a été restauré et le premier enduit posé. Il reste à poser le pavement, le deuxième enduit avant intervention de la fresquistes et les supports muraux pour les trois statues. Une subvention devrait être attribuée par la Mairie et la Collectivité et un appel aux dons viendra compléter la participation à cette restauration/création qui se déroule sous la responsabilité de l'association Santu Lisandru Sauli.

Le trésorier, Jean-Luc Costa, a présenté les comptes. Il n'y a pas de dettes. Au 31 décembre 2023, le solde positif est de 2101,09 €. L'association a participé aux travaux à hauteur de 5761,10 €. Les cotisations et dons s'élèvent à 5010 €. A cela s'ajoutent la vente des cierges et veilles et les quêtes mensuelles des fleurs. Les comptes 2023 sont approuvés en l'état à l'unanimité. Pour terminer, le Conseil d'administration est renouvelé pour deux ans. Les membres actuels se sont représentés et aucun autre candidat ne s'est mis en lice. Ont donc été élus à l'unanimité : M. Rostini comme président, l'Abbé Mercury comme vice-président et M. Costa comme secrétaire/trésorier. La séance a été suivie par un pot de l'amitié.

Le président, Jean-Baptiste Rostini, a rappelé la mise en place du nouvel autel en marbre et sa consécration par Mgr Bustillo. Il a signalé que la chapelle de la vie est maintenant en cours de création. Le renforcement a été agrandi et vouté pour y placer le baptistère et le Cierge pascal. Le revêtement mural a été restauré et le premier enduit posé. Il reste à poser le pavement, le deuxième enduit avant intervention de la fresquistes et les supports muraux pour les trois statues. Une subvention devrait être attribuée par la Mairie et la Collectivité et un appel aux dons viendra compléter la participation à cette restauration/création qui se déroule sous la responsabilité de l'association Santu Lisandru Sauli.

